

Apiculture 101

Les tâches hivernales de l'apiculteur

par Nicolas Tremblay

La saison hivernale est une période assez calme pour l'apiculteur. Mais il reste que ce dernier peut déjà commencer à prévoir sa prochaine saison. Comme débutant, que pouvez-vous planifier ?

Avez-vous prévu augmenter votre nombre de colonies pour la prochaine saison ?

- Si c'est le cas, n'oubliez pas de planifier le matériel nécessaire. Vous aurez besoin, entre autres, d'un couvercle, d'un entre-couvercle, d'un plateau grillagé ou standard et de deux à trois hausses par colonie.
- Si vous désirez acheter de nouvelles colonies et nucléi, il serait sage de faire tout de suite vos réservations.
- Si vous produisez vous-mêmes vos nouveaux nucléi, assurez-vous d'avoir tout ce qui vous sera nécessaire. On devrait compter au minimum 3 hausses supplémentaires avec cadres par nucléus. Une hausse est nécessaire comme chambre à couvain et deux autres comme hausses à miel si le développement est bon en cours de saison et que vous n'effectuez pas plusieurs extractions.
- De plus, avez-vous suffisamment d'espace pour entreposer adéquatement tout ce nouveau matériel ?
- Si vous devez assembler vos cadres vous-même, planifiez ce travail en hiver au lieu de le faire à la course en pleine saison.
- Si vous prévoyez avoir besoin d'acheter de nouvelles reines, contactez dès que possible votre ou vos éleveurs de reines pour faire une réservation.

Si vous pensez augmenter votre nombre de ruches, il faudra aussi prévoir de développer de nouveaux ruchers.

- Souvent votre premier rucher est situé sur vos terres ou tout près de chez vous. Toutefois, évidemment, on peut rarement disposer d'assez d'espace pour plusieurs ruchers. Il faudra donc trouver de nouveaux emplacements, discuter avec les propriétaires et prendre entente avec eux. Quand les ruches ne sont pas louées directement pour la pollinisation, les apiculteurs payent majoritairement un « loyer » en miel.

Apiculture 101

Comme débutant, si vous effectuez le conditionnement, l'extraction et la manutention chez vous, que pourriez-vous améliorer au cours de ces processus l'an prochain ? C'est le temps d'y penser et de vous poser des questions.

- Mon processus de conditionnement est-il efficace ? En limitant les pertes de chaleur et en maximisant la ventilation et la déshumidification, vous pouvez optimiser le conditionnement. Assurez-vous ne pas chauffer trop d'espace pour rien et de bien isoler, ventiler et déshumidifier l'espace de conditionnement.
- L'espace et le processus de désoperculation sont-ils adéquats ? Les appareils utilisés pour désoperculer sont-ils efficaces et en bon état ? Avez-vous suffisamment d'espace pour travailler efficacement ?
- La manutention des opercules est-elle simplifiée ? Extrait-on un maximum de miel de ces opercules ?
- L'extracteur est-il en bon état ? Suffit-il aux besoins actuels et futurs ?
- Le processus de décantation et de filtration est-il efficace ?
- Évitez-vous de trop chauffer votre miel ? Pour faciliter les transferts de miel et s'assurer d'une bonne décantation, on chauffe légèrement le miel. Certains apiculteurs prolongent ce processus, ce qui résulte en une dénaturation du miel, en la formation d'HMF, un sous-produit de la dégradation des sucres simples. Assurez-vous de ne pas fournir inutilement de la chaleur au cours de tout le processus.
- Êtes-vous délicat lors d'un transfert de miel ? N'oubliez pas qu'il faut pomper le miel à basse vitesse. Si vous faites des transferts manuels, évitez à tout prix que la « chute » soit plus haute que 3 pouces. Utilisez plutôt des plans inclinés ou des tuyaux que vous placerez en contact avec les parois du récipient ou du réservoir afin d'éviter cette situation. Le miel est un produit délicat. Si vous ne le manipulez pas adéquatement, vous y intégrerez des microbulles d'air qui lui donneront un aspect trouble. De plus, les risques qu'il se forme un collet d'écume à la surface du miel dans les pots à la suite de la décantation finale sont plus importants et ce miel aura tendance à cristalliser plus rapidement.
- Dans quelles conditions est entreposé votre miel extrait ? Est-il à l'abri de la lumière et à moins de 25° Celsius ?
- Y aurait-il un moyen de minimiser la manutention inutile des hausses et du matériel apicole ? Cela permet de minimiser les risques de blessures et d'être plus efficace tout au long du processus.

Apiculture 101

- Votre processus de manipulation du miel respecte-t-il les règles strictes des normes d'hygiène et de salubrité ? Ça, c'est vraiment important !

Oui, vous serez moins actif au cours de la saison froide, mais ça ne veut pas dire que vous n'avez rien à faire. Prenez tout de même le temps de rêver un peu à votre future saison apicole, de vous reposer et de refaire vos forces avant la prochaine saison !

Nicolas Tremblay est agronome, conseiller apicole provincial ; il est rattaché au Centre de recherche en sciences animales de Deschambault (CRSAD).

conseilsapi@crsad.qc.ca